



La mairie de quartier de Dunkerque-Centre et la direction des territoires et de la vie de quartier ont accueilli les futurs habitants pour une visite du Grand Large en juillet dernier.

# Le Grand Large accueille ses premiers habitants

Sur cette terre chargée d'histoire, celle de l'opération Dynamo comme celle des Chantiers de France, le « Grand Large » prend réalité. Un éco-quartier innovant, entre mixité sociale, espaces publics partagés, collecte enterrée des déchets, écologie urbaine, services publics de qualité. En bref, le développement durable à la dunkerquoise.

Ils arrivent ! La première vague d'habitants du Grand Large est attendue dès le 12 septembre : trente et une familles vont s'installer dans les petits immeubles collectifs « Solaris » de la Maison Flamande, suivie d'une seconde à partir du 15 septembre, dans 23 appartements en accession à la propriété cette fois. Situés rue de l'Opération Dynamo entre les deux rangées d'immeubles à gâble, ces ensembles de deux étages, aux façades en bois, constituent donc

les premiers foyers de vie du Grand Large. Ils ne resteront pas seuls longtemps : dès novembre, d'autres habitants viendront s'établir dans les maisons individuelles mises en location (Maison Flamande) ou en accession à la propriété sur le pourtour du parc urbain, assurant ainsi la mixité sociale essentielle à l'équilibre de l'îlot de vie et constamment privilégiée par la municipalité. D'autres logements seront encore livrés en fin d'année, puis au printemps 2010. Aussi, avec la livrai-

son à la même époque des majestueux « gâbles », ce seront au total 200 familles qui commenceront à peupler le nouvel îlot de vie de Dunkerque-Centre.

**Un quartier chargé d'histoire**  
Véritables « colons » de la reconquête des friches portuaires dunkerquoises, ces premiers habitants sont pourtant loin de fouler le sol d'une terre vierge car le Grand Large a commencé à s'ériger sur le site des anciens

Chantiers de France, lieu d'une intense activité industrielle très symbolique de Dunkerque. Durant près d'un siècle, de 1898 à 1987, 325 navires y ont été construits : du Valparaiso en 1902 au ferry Nord-Pas-de-Calais en 1987 ! Autant de cap-horniers, de pétroliers, de méthaniers, de torpilleurs, de porte-conteneurs et autres cargos qui firent la fierté de la cité de Jean Bart. De ce glorieux passé subsistent encore aujourd'hui quelques vestiges, comme autant de balises patrimo-

niales : le fronton de l'atelier d'ajustage, magnifiquement recyclé en façade du nouveau gymnase, l'atelier de préfabrication n°2, la fameuse « cathédrale » chère aux anciens des Chantiers où est prévue l'installation du Fonds régional d'art contemporain, mais également l'ancienne Maison des syndicats appelée à abriter la future maison de quartier, ou encore la Maison de l'emploi. Le Grand Large c'est aussi un des théâtres de l'opération Dynamo, épisode héroïque de la

Seconde Guerre mondiale. Pour commémorer cet embarquement pour l'Albion, devenue alors île de liberté et terre de résistance, on retiendra notamment la création de la rue des Little Ships...

## Un espace partagé où la voiture ralentit

Ces premiers habitants du Grand Large sont également les premiers résidents d'un véritable éco-quartier, application au quotidien des



Questions à Michel Delebarre, député, maire de Dunkerque

# « Le Grand Large sera connu pour être l'un des tout premiers éco-quartiers »



**Le Grand Large accueille ce mois-ci ses premiers habitants. Une page se tourne, une autre s'ouvre pour la ville...**

C'est un lieu tout à fait particulier. Pendant des générations, les Dunkerquoises et les Dunkerquois ont été des milliers à travailler aux Chantiers de France, beaucoup de jeunes y ont été formés. Or, en 1987, les décisions du gouvernement Chirac ont entraîné la fermeture des chantiers navals : ça a été un choc pour Dunkerque. Cette fermeture laissait au cœur de la ville une friche industrielle considérable.

Lorsque je suis devenu maire en 1989, il a fallu prendre une option sur ce que l'on pouvait envisager : la réindustrialisation du site était impensable, car il était complètement pris dans le tissu urbain. Il a donc fallu commencer par enlever ces superstructures industrielles imposantes, dont il reste d'ailleurs aujourd'hui -

d'hui un témoignage : l'AP2, cette sorte de cathédrale industrielle. Puis on a réhabilité les sols pollués. C'est à cette époque que remonte le premier scénario de réaménagement de la ville en termes d'occupation d'espace et d'urbanisme : une vision produite avec le concours de Richard Rogers qui avait travaillé sur les docks de Londres. On a poursuivi cette réflexion jusqu'à prendre la décision de faire du site un quartier à part entière, qui soit proche du centre-ville, très directement accessible, et sur lequel on allait pouvoir bâtir plusieurs centaines de logements nouveaux. C'est très précisément ce qui est en train d'apparaître aujourd'hui.

**Le Grand Large est un éco-quartier. Quelles en sont les principales caractéristiques ?**

Ceux qui arrivent ces jours-ci au Grand Large entrent dans un



nouveau quartier totalement intégré au centre-ville. Et ce projet, nous l'avons monté avec l'architecte urbaniste Nicolas Michelin. On y fait intervenir des promoteurs, des constructeurs et des bailleurs sociaux, car nous voulons ici de la mixité sociale dans l'habitat : on y trouvera à la fois des propriétaires et des locataires, des maisons et

des immeubles. Cette mixité essentielle à nos yeux, c'est l'un des enjeux forts de cet éco-quartier. La hiérarchie de la fréquentation du quartier sera ici différente des autres endroits de la ville : au sein du Grand Large, c'est d'abord le piéton, puis le cycliste, puis le transport collectif et enfin seulement la voiture... le moins possible la voiture.

On souhaite aussi que les performances en matière de chauffage ou de traitement des déchets ménagers soient en avance sur ce qui se fait ailleurs. Grand Large est un quartier conçu, imaginé pour s'inscrire dans l'avenir. Ce sera l'un des tout premiers éco-quartiers que l'on verra apparaître sur le territoire de la Communauté urbaine.

**Quelle atmosphère imaginez-vous pour le Grand Large ? Le nouveau quartier a-t-il d'ores et déjà pris sa place et son identité au cœur du grand Dunkerque ?** L'avenir nous le dira ! C'est aux habitants de faire vivre ce quartier. Tout ce que je peux dire, moi, c'est qu'au total Grand Large accueillera quelque 900 logements ; cinquante familles arri-

vent ces jours-ci ; elles seront environ deux cents au printemps de l'année prochaine. Ces nouveaux habitants vont occuper un quartier en train de se structurer : avec le lycée des métiers Guy-Debeyre que nous avons inauguré il y a un an, avec un centre de formation aux métiers de bouche, le Cefral, avec également

*Structuré et fort de son histoire, le Grand Large s'ancre déjà pleinement au cœur du grand Dunkerque.*

© Agence Nicolas Michelin et associés

une Maison du développement et de l'emploi qui sert à toute l'agglomération. On est aussi tout près du LAAC, espace culturel reconnu, et on verra dans les prochains mois le Fonds régional d'art contemporain venir s'installer dans la « cathédrale ». On aura encore bientôt un centre d'accueil pour les jeunes et les sportifs, dont les travaux viennent de débuter. Il y aura aussi une maison de quartier établie dans un ancien bâtiment des chantiers navals que nous allons réhabiliter : l'ancienne Maison des syndicats. Enfin, on inaugurera vraisemblablement ce mois-ci la salle de sport que nous venons d'achever... Autant d'équipements qui constitueront les axes de vie du Grand Large.

Quant au rattachement du nouveau quartier au reste de la ville, je rappellerai tout simplement qu'entre le Grand Large et le Minck, qui ouvre sur le centre-ville, les immeubles du programme Neptune existent depuis plusieurs années. Ces logements et leurs habitants sont déjà le trait d'union qui aidera naturellement à ce que l'assemblage se fasse... assez vite à mon avis.

*Le Grand Large respecte l'âme des anciens Chantiers de France*

principes de développement durable. Le Grand Large s'organise tout d'abord autour d'un vaste parc urbain : tout en longueur, il est le fruit des réflexions de l'architecte paysagiste Philippe Thomas. Légèrement encaissé, il sera ouvert au public dès le mardi 8 septembre. Plantée il y a environ un an, sa végétation vivace et adaptée aux conditions locales ne nécessite qu'un faible entretien : peu de tontes et d'arrosage. Espace de rencontre et de jeu, le parc urbain,

véritable poumon vert du quartier, se pose comme l'articulation d'un quartier très structuré dans son habitat, tant dans sa forme (immeubles collectifs en bord de chenal, petits collectifs en bandes, maisons individuelles en bordure de parc) que dans l'organisation des circulations. Ici, un meilleur équilibre est recherché, où piétons, cyclistes, usagers des transports en commun et automobilistes trouvent leur juste place en toute sécurité. « Le quartier, explique Nicolas Michelin, ar-



*dont il commémore l'activité glorieuse.*

chitecte concepteur du Grand Large, inaugurer à Dunkerque le principe des Spielstrasse dénuées de trottoirs : sur la chaussée, les enfants peuvent circuler à vélo ou jouer au ballon ; de fait, l'automobiliste ne s'y engage qu'à faible allure, conscient qu'il n'est que toléré. »

De beaux espaces partagés, des voitures « au pas » en cœur de quartier, un stationnement dédié par logement (avec d'autres places « libres » aménagées dans les rues adjacentes),

le Grand Large est également doté d'une desserte provisoire par navette le reliant au centre-ville et à la Citadelle, en attendant la mise en place de la ligne de bus définitive.

## À la pointe du tri sélectif

Sa qualification d'éco-quartier, le Grand Large la doit aussi au mode de ramassage des déchets ménagers qui a été choisi. Le site va bénéficier d'un mode de collecte des ordures déjà éprouvé au Jeu de Mail ou à Malo-



## Un gymnase flambant neuf

Une année pile ! La société S3D, chargée de la réalisation du gymnase Grand Large, est fière d'avoir tenu le timing ! Intégrant la façade de l'ancien atelier d'ajustage des Chantiers navals de France, la salle de sport du quartier s'élève majestueusement face au parc urbain. D'une superficie totale de plus de 3 000 m<sup>2</sup>, elle se décline en deux niveaux. Le plateau principal de 1 600 m<sup>2</sup> permet la pratique du handball, du basket-ball et du volley-ball et dispose d'un mur d'escalade. Ce premier niveau abrite également une salle de musculation de 180 m<sup>2</sup>, quatre batteries de vestiaires dames et messieurs, des vestiaires et un local pour les arbitres, d'autres pour les enseignants, des locaux techniques ainsi qu'un accueil. À l'étage, le second niveau se compose d'une salle de multi-activité de 360 m<sup>2</sup> modulable. Cette salle accueillera également les deux clubs de boxe, anglaise et française, de la ville. Prévu pour accueillir les scolaires du Cefral, de Guy-Debeyre et de l'école élémentaire Neptune ainsi que les associations, le gymnase du Grand Large vient tout juste d'ouvrir ses portes.



1-2. Le paysagiste Philippe Thomas explique aux familles l'organisation du quartier autour du parc urbain.

3. Sur la place de l'Ajustage, le nouveau gymnase trône fièrement.

4-5. Une cinquantaine de familles emménagent ce mois-ci.



6. L'atelier de préfabrication n°2 témoigne du passé industriel du site : il accueillera bientôt le Frac.

7. Le quartier est pourvu d'un système innovant de collecte enterrée des déchets.

## Le Frac bientôt dans la «Cathédrale»

Le déménagement du Fonds régional d'art contemporain dans la halle AP2 se précise... À l'issue du concours d'architecte, le jury présidé par Michel Delebarre, député, maire de Dunkerque, a sélectionné fin juin deux projets particulièrement ambitieux. Le premier d'entre eux, porté par le cabinet Lacaton et Vassal, - et qui obtient les faveurs du jury -, consiste à reproduire un double de la halle AP2, juxtaposé au premier édifice. Cette nouvelle structure enveloppée de verre accueillerait ainsi les activités du Frac, tandis que la halle AP2 recevrait des événements exceptionnels (concerts, rencontres sportives, etc.). Des interrogations techniques et financières sur le projet ont conduit la Communauté urbaine à retenir également un deuxième projet, celui porté par De Alzua Architecture. Les deux équipes devraient à nouveau rencontrer les services de la CUD en septembre. Le choix définitif de l'architecte du futur Frac devrait être connu courant octobre.

les-Bains, par bornes enterrées, implantées à proximité de chaque habitation. D'une bonne intégration esthétique, ce système propose aux habitants de venir déposer leurs sacs préalablement triés dans les bornes correspondantes. Le ramassage des déchets s'effectue ensuite, une fois par semaine environ, sans aucun risque d'incendie ni nuisance olfactive, le camion-benne venant vider le contenu des colonnes enterrées. S'il est vrai que la manœuvre peut s'avérer bruyante, elle ne dure

que deux minutes...

Particulièrement attachées au bien-être de ces premiers habitants, la municipalité et la société S3D, en charge du projet, ont également tenu à réduire les nuisances incontournables dues à la poursuite des chantiers en cours et à venir. Un soin particulier sera donc apporté à la tranquillité et à la qualité de vie des riverains en limitant la circulation des engins à la seule avenue des Bordées : l'entrée dans le quartier se fera donc par l'ave-

nue Nelson Mandela. Tout dysfonctionnement constaté pourra toutefois être signalé à la mairie de quartier de Dunkerque-Centre (03 28 26 28 70) ou directement à la société S3D (03 28 63 84 10).

### Un quartier en mouvement

Par ailleurs, les habitants du Grand Large pourront compter sur des équipements de qualité, existants ou en passe de sortir de terre. Outre la Maison de l'emploi, le Cefral,

centre de formation aux métiers de bouche, et le lycée des métiers Guy-Debeyre, ils disposeront d'un gymnase flambant neuf. Construit en une année, le lieu est riche d'élégance et de promesses (lire encadré). Solidement installé sur son large parvis, il constituera sans aucun doute l'un des centres de vie privilégiés du quartier, ouvert dès à présent aux scolaires bien sûr, mais également aux associations. Autre équipement structurant du lieu, la «ca-

thédrale » qui accueillera d'ici peu le Fonds régional d'art contemporain, trésor culturel qui assure d'ores et déjà au Grand Large son ouverture sur le reste de la ville, mais aussi bien au-delà des frontières de l'agglomération jusque dans l'euro-région. Européen l'îlot de vie le sera éminemment avec le Centre européen, de loisirs et d'accueil (Cela). D'une capacité de 164 lits, il permettra l'accueil de groupes et de sportifs. Les travaux ont débuté cet été par l'enlèvement des anciennes

infrastructures enterrées des Chantiers de France et se poursuivront avec la réalisation des fondations. Le Cela devrait être livré à l'automne 2010.

C'est à cette date, dans un peu plus d'une année donc, que devrait alors démarrer la deuxième phase de construction qui, à terme, portera à un millier le nombre de logements au Grand Large... demain déjà !





Beau et fonctionnel, le collège Lucie Aubrac est aussi le premier élément architectural de la rénovation du Banc Vert.

## Petite-Synthe

# La première rentrée des classes du collège Lucie-Aubrac

Inauguré le 30 mai par Bernard Derosier, président du Conseil général, et Michel Delebarre, député, maire de Dunkerque, le collège Lucie-Aubrac a vécu sa première rentrée scolaire dans le quartier du Banc Vert à Petite-Synthe. Visite guidée.

L'établissement a été construit ces deux dernières années en lieu et place du collège Michel-De Swaen. Il marque la première étape du projet de restructuration urbaine et sociale du Banc Vert qui verra, entre autres, la construction de logements individuels et collectifs et l'aménagement de voiries afin d'ouvrir le quartier sur le centre de Petite-Synthe.

Pour qui a fréquenté l'ancien collège Michel-De Swaen, le contraste est saisissant avant même d'entrer dans le bâtiment, avec ce grand parvis aménagé rue de Cahors par la Communauté urbaine et la Ville. Il consti-

tue le prélude à un ouvrage composé de briques de parement claires et de bois, qui laisse une large place à la lumière naturelle. Un vaste hall vous accueille avec de part et d'autre des salles de classe, et ce sur deux étages. On dénombre ainsi trois salles informatiques, un laboratoire de sciences physiques, deux laboratoires de sciences et vie de la terre, un centre de documentation, deux salles de technologie, trois salles dédiées au tutorat - plus de la moitié des collégiens participent à l'accompagnement éducatif assuré par des professeurs de l'établissement -, et quinze salles de classe standard. Un audito-

rium qui peut aussi faire office de salle d'exposition a été aménagé au centre du second étage, en liaison avec trois petites salles de répétitions. Ils accueillent les deux classes orchestre du collège (50 élèves volontaires) qui bénéficient d'un enseignement instrumental de trois heures hebdomadaires en relation avec le conservatoire de musique. De retour au rez-de-chaussée, le hall d'accueil vous mène à la cour de récréation surplombée d'un préau en forme de deltaplane. À votre droite, côté rue du Banc Vert, se succèdent les logements de fonction, tandis que le restaurant scolaire, organisé en self-service,

se présente à votre gauche, le long de la rue Constant Hecquet. Si vous regardez droit devant vous, vous découvrirez un petit gymnase doté d'un plancher en bois, un plateau sportif ainsi qu'une piste d'athlétisme de 80 mètres et quatre couloirs. Le collège Lucie-Aubrac n'est pas seulement beau, il est aussi fonctionnel. Raymond Aubrac n'a pas été le moins impressionné de ses visiteurs, lui qui déclarait aux collégiens en avril dernier : « C'est un des plus beaux collèges qu'il m'ait été donné de visiter. Vous avez de la chance car c'est un privilège de fréquenter un collège de cette qualité. »



## Questions à Marie Fabre maire adjointe de Petite-Synthe

**Démolir un collège pour le reconstruire au même endroit tout en assurant la continuité des cours, cela tient du tour de force...**

Ce défi a été relevé parce que cette démolition-reconstruction a été un modèle de concertation. La communauté éducative et la mairie de quartier ont été associées au projet dès le premier jour par les services du Conseil général. La concertation s'est poursuivie durant les deux années de travaux avec le cabinet d'architecture Wallyn-Sézille et l'entreprise Norpac, responsable du chantier. Etienne Galland, principal du collège jusqu'en juin dernier, a été le pivot de cette opération. Il est venu régulièrement informer le conseil communal, l'atelier de vie de quartier et l'ensemble des partenaires du projet Banc Vert de l'avancée des travaux. Je tiens à l'en remercier chaleureusement. Ce dialogue permanent a porté ses fruits. Il suffit de visiter l'établissement pour s'en convaincre. Je suis particulièrement émue parce que j'ai occupé les fonctions de principale du collège il y a une quinzaine d'années. Je peux mesurer le chemin qui a été parcouru.

**Le projet de restructuration urbaine vise avant tout à ouvrir le Banc Vert sur Petite-Synthe. Premier élément tangible de ce projet, le collège montre également l'exemple dans son fonctionnement...**

Symboliquement, l'entrée du collège a été déplacée de la rue Constant Hecquet vers la rue de Cahors, vers le cœur de Petite-Synthe. Il constitue le premier maillon de cette restructuration tant espérée par les habitants. Mais l'établis-

sement n'a pas attendu la fin des travaux pour développer des partenariats, en particulier culturels. Il travaille avec le conservatoire de musique au bon fonctionnement des classes orchestre, avec la maison de quartier pour créer un atelier de danses urbaines dans le nouveau gymnase, avec l'Université du Littoral à travers deux classes à option sciences expérimentales, avec le Bateau Feu pour l'animation d'un atelier de pratiques artistiques... Le collège continuera d'être associé au projet de restructuration du quartier. Et je sais pouvoir compter sur Gracienne Damman, qui occupe désormais les fonctions de principale, pour poursuivre ce partenariat au service des élèves, de la communauté éducative et plus largement de l'ensemble de la population du Banc Vert.

**Quelle est la prochaine étape du projet de restructuration du Banc Vert ?**

Elle est fixée au mois de décembre avec l'ouverture du chantier de construction d'une trentaine de maisons par la Maison Flamande. D'autres étapes suivront ces prochaines années, avec notamment de nouvelles constructions de logements et des créations de voiries. Je tiens par ailleurs à souligner, en qualité d'adjointe au maire à l'insertion, que le chantier du collège a été exemplaire en matière d'insertion. Il a permis de donner 12 232 heures de travail à 20 personnes dont 14 bénéficiaires du RMI, ce qui va au-delà de ce que prévoit la loi. 5 d'entre elles ont signé un CDI à la fin des travaux.





La résidence pour personnes âgées (toiture verte) fera face à un immeuble de trente logements (balcons rouges). © Atelier Giron.

## Neptune

# Le secteur des bassins continue son développement

**A** lors que le quartier du Grand Large prend son envol sur le site des anciens Chantiers de France, le secteur des bassins conforte ses positions tout près de là aux abords de la cale des pêcheurs. Gracienne Damman, maire adjointe de Dunkerque-Centre, et Vincent Leignel, adjoint à l'urbanisme, ont rencontré les habitants du quartier le 30 juin au lycée Guy-Debeyre afin de leur présenter un pré-projet immobilier appelé à se développer de part et d'autre de la rue Degans. Il est ainsi prévu la construction d'un bâtiment de deux étages avec terrasse végétalisée à l'arrière des résidences Albion. Il abriterait une résidence services pour personnes âgées non dépendantes (une vingtaine de logements) dont le volet services reste à définir (petite restauration, salon de coiffure,

espace bien-être...), ainsi qu'une crèche-halte-garderie. De l'autre côté de la rue, sur l'espace libéré par l'hôtel des ventes récemment démoli, on terminerait l'îlot par la construction d'un petit ensemble collectif doté de trois entrées (20 appartements et 10 logements dits intermédiaires, allant du T2 au T4 duplex) qui proposerait un espace commercial en rez-de-chaussée à l'angle des rues Degans et de la Cartoucherie. Les élus ont également évoqué le bâtiment des Phares et Balises qui à terme sera mis en valeur, tandis que l'on démolira le mur d'enceinte afin de créer une place. Avec ces nouveaux logements qui seront proposés en accession et en location, le quartier affichera approximativement la même densité d'habitat que le centre-ville. Le chantier de construction pourrait démarrer fin 2010-début 2011. ♦

## Infos mairie

### Circulation Perturbations sur le boulevard de la République- François Mitterrand

En raison d'un chantier du Syndicat mixte d'alimentation en eau de la région dunkerquoise, la circulation connaîtra des perturbations sur le boulevard de la République-François Mitterrand entre le

7 et le 19 septembre. À mesure de l'avancement des travaux, les rues Belle Rade et du Maréchal Joffre, côté Malo, et Danton et Blum, côté Rosendaël, seront temporairement condamnées depuis le boulevard de la République: dans ces rues, il sera donc impossible d'accéder ou de quitter le boulevard de la République-François Mitterrand.

### Administration Domaine public

Les particuliers et entreprises appelés à intervenir sur le domaine public (déménagement, benne, échafaudage, palissade...) doivent impérativement déposer leur demande au service de la domanialité publique (4<sup>e</sup> étage de l'hôtel de ville) au moins 15 jours avant la date de commencement des travaux. Tél. 03 28 26 24 10.

## Solidarité

# Le CCAS acteur du RSA

**L**e Centre communal d'action sociale (CCAS) participe à la mise en œuvre du revenu de solidarité active (RSA) qui a remplacé, le 1<sup>er</sup> juin dernier, le revenu minimum d'insertion et l'allocation de parent isolé (API). Formés aux nouvelles procédures, les référents sociaux du CCAS se tiennent à la disposition du public pour instruire les dossiers, apporter des informations, élaborer des contrats d'engagement réciproque et même réaliser des tests d'éligibilité à cette allocation.

Le RSA a pour objectif de garantir à toute personne, qu'elle soit ou non en capacité de travailler, un revenu minimum, comme le proposait le RMI. Le RSA a été conçu pour favoriser le retour à l'emploi des personnes bénéficiaires des minima sociaux en garantissant le maintien d'une allocation en cas de reprise d'activité (sous condition de ressources). La grande innovation est que le RSA peut également être proposé aux travailleurs lorsque les ressources issues de leur activité sont insuffisantes, et ceci de façon pérenne. Il faut distinguer le RSA de base (équivalent de l'ancien RMI) et le RSA complément de ressources pour les salariés à faibles revenus. Par exemple, pour un célibataire sans enfant et sans activité, il s'élève à 453,63 € ou à 400,07 € selon que le bénéficiaire perçoit ou non l'allocation logement. Un célibataire sans enfant qui gagne 514 € en travaillant à mi-temps pourra voir son revenu complété par



Les référents sociaux du CCAS répondent à toutes les questions concernant le RSA.

une allocation RSA d'un montant de 205 €. Le revenu de solidarité active s'adresse aux personnes résidant en France, âgées de 25 ans ou plus (de 18 à 24 ans si elles ont un enfant à charge ou à naître), de nationalité française ou possédant depuis plus de cinq ans un titre de séjour autorisant à travailler (sauf pour les parents isolés). Le RSA concerne également les travailleurs indépendants sur

les mêmes critères que le RMI.

Il est conseillé au public de contacter les référents sociaux de l'antenne du CCAS de leur quartier afin de vérifier la possibilité ou non d'accéder à ce droit.

Les antennes sont ouvertes du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Renseignements complémentaires au CCAS. Tél. 03 28 58 87 10. ♦

## Travaux

# Les écoles rénovées pendant l'été

**U**ne trentaine d'écoles ont bénéficié de travaux d'entretien et de modernisation pendant la période estivale. Parmi les principaux chantiers, signalons l'installation de trois fermes photovoltaïques sur les toitures de l'école maternelle Andersen, de l'école élémentaire de la Mer ainsi qu'à l'école Jean-Jaurès. L'école de la Porte d'Eau a quant à elle bénéficié de lourds travaux d'isolation extérieure ainsi que de la rénovation de ses façades. Des aménagements divers ont également été effectués dans une dizaine d'établissements pour assurer la mise en accessibilité des salles de classe aux personnes à mobilité réduite, notamment à l'école Hector-Malot et à l'école du Torpilleur. À noter que ces travaux se poursuivront durant les vacances de la Toussaint. ♦



## Infos mairie

### Seniors

### Banquet, colis et passeport

Le banquet des seniors aura lieu au Kursaal le mercredi 28 octobre (Rosendaël et Dunkerque-Centre), le jeudi 29 octobre (Malo-les-Bains et Dunkerque-Centre) et le vendredi 30 octobre (Petite-Synthe, Dunkerque-Sud et Mardyck). Il est ouvert aux Dunkerquois âgés de plus de 60 ans qui peuvent également opter pour le passeport senior. Les Dunkerquois de plus de 65 ans ont la possibilité de choisir un colis. Pour s'inscrire, il faut une pièce d'identité et le dernier avis d'imposition. Participation de 9 € pour les personnes imposables. Inscriptions :

**Petite-Synthe** : du lundi 7 au jeudi 10 septembre de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, à la maison d'animations seniors, salle Gaston Bornais, rue de l'Escadrille des Cigognes, ainsi que le vendredi 11 septembre de 9 h à 11 h 30 à la maison de quartier du Progrès à Dessinguez.

**Dunkerque-Sud** : du lundi 14 au mercredi 16 septembre de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, à la maison d'animations seniors, 22 rue de l'Abbé Choquet.

**Malo-les-Bains** : du lundi 21 au vendredi 25 septembre de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, à la maison d'animations seniors, 54 rue du Général Hoche.

**Dunkerque-Centre** : du lundi 28 septembre au vendredi 2 octobre de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, à la maison d'animations seniors, 44 rue du Maréchal French.

**Rosendaël** : du lundi 5 au vendredi 9 octobre de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, à la maison d'animations seniors, 1 bis rue Paul Doumer.

### Associations

### Les demandes de subvention 2010 sur Internet

Les dossiers de demande de subvention des associations pour 2010 sont disponibles dès à présent sur le site Internet de la ville de Dunkerque [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr). Les présidents d'associations y trouveront notamment des informations pratiques ainsi que des documents financiers à télécharger. Une fois complété et accompagné des pièces justificatives, le dossier de demande de subvention doit être retourné par courrier à la mairie de Dunkerque. Pour tout renseignement complémentaire, contactez la direction des finances, service subventions aux associations, au 03 28 26 29 03.